

RANDOM RAINFALLS

ARTWEAR



RANDOM RAINFALLS

DES CHUTES DE PLUIE ALEATOIRES

Dans la nature, les arts, et notre façon de nous comporter et de penser le monde qui nous entoure et ce qui nous constitue, il existe d'évidentes similitudes de formes et de motifs qui se répètent, à différents niveaux et à l'infini, et cela depuis toujours. Certains systèmes vertueux et élégants que la nature a formés se retrouvent dans l'architecture et les plans urbains, et les structures atomiques, moléculaires et cellulaires réapparaissent, quant à elles, dans la composition de nombreuses musiques actuelles. Cependant, nous n'avons pas encore pris pleine conscience des possibilités de découvertes et de progrès qu'offre l'application de telles correspondances, et les chercheurs en sciences, arts et philosophie qui ont perçu l'intérêt d'un travail commun dans cette direction sont aujourd'hui trop peu nombreux. Le scientifique Edward O. Wilson, dans son ouvrage intitulé *Consilience (L'Unité du Savoir)*, n'hésite pas à citer Herbert Read : *"Le but de l'art est (...) la création d'un monde synthétique et cohérent avec lui-même à travers des images qui nous disent quelque chose de l'univers, de la nature, de l'homme et de l'artiste lui-même."*

Pour le philosophe Peter Sloterdijk, *"La manière qu'ont les artistes d'habiter parmi les choses implique la coopération avec les formes en apparition, qu'elles proviennent de la nature, de la culture ou du cosmos des signes et des modèles scientifiques. La maison de l'artiste est pleine d'hôtes étrangers, elle est un point dans le treillage du monde, un nombre magique, un point de vue sur les couleurs pures."*

Les pièces ici présentées sont toutes tirées d'un vaste ensemble signifiant. Cet ensemble, ce corpus d'oeuvres en évolution constante, est le reflet honnête des structures qui composent mon esprit. Je travaille avec des éléments de la nature visible pour tenter de faire apparaître la nature invisible, en-deçà des choses qui nous sont données à voir et que nous percevons de manière souvent trop immédiate.

Ce travail est un effort continu de sensibilité accrue aux choses qui ne se présentent pas toujours à nos sens de manière évidente, à cet ensemble confus de vie et de mort, aux rythmes cycliques.

En partant d'une observation humble et sensible du réel, je crois que l'art se doit d'être le corps réel du vrai, pour manifester et rendre visibles les arcanes du monde. Rainer Rochlitz, dans *Subversion et Subvention*, nous dit que *"L'oeuvre d'art est le partage intersubjectif d'un monde subjectif, une publication de l'intime."* L'obstacle à une transmission directe, de la puissance symbolique originale (et idéale) de l'oeuvre, à la lecture par le spectateur, est évident. Le problème se pose alors à l'artiste de créer une grammaire visuelle intelligible à un niveau universel.

Je sais que d'une combinaison d'éléments a priori étrangers les uns aux autres résulte inévitablement une production artistique de nature fictionnelle. En effet, je crois nécessaire d'utiliser la fiction pour sortir de la réalité, et ainsi accéder au réel, à *"ce qui n'est pas encore apprivoisé"*. Andreï Tarkovski déplorait à juste titre que l'homme contemporain manque de spiritualité : *"Par spiritualité, je veux dire l'intérêt que porte l'individu au sens de la vie."*

Mathilde Comby
Artiste



Page précédente :

Broche Misfortune C008

Os, dent, cheveux, rubans, métal, cuir

Couronne Misfortune, détail

Os, plumes, verre, métal, rubans, cuir

De gauche à droite :

Broche Misfortune S002

Os, plumes, métal, cuir

Manteau modulable Balkan

Cuir, velours, coton, sangles, métal

Manteau Reset

Polaire, velours, crochet, coton, sangles

Photographies Julie Marie Gene

Previous page :

Misfortune brooch C008

Bones, tooth, hair, ribbons, metal, leather

Misfortune crown

Bones, feather, glass, metal, ribbons, leather

From left to right :

Misfortune brooch S002

Bones, feather, metal, leather

Balkan modular coat

Leather, corduroy, cotton, tape, metal

Reset coat

Fleece, velvet, crochet, cotton, tape

Photography Julie Marie Gene





RANDOM RAINFALLS IN BETWEEN RAIN DROPS

Everywhere in nature, in the arts and in our way of behaving and thinking about the world around us and about what constitutes us, there are obvious similarities in shapes and patterns that are repeated, at different levels and infinitely; this has always been so. Certain virtuous, elegant systems formed by nature can be found in architecture and urban planning, and atomic, molecular and cellular structures reappear in the composition of much of today's music. However, we are still not fully aware of the possibilities of discovery and progress offered by the application of these correspondences, and today far too few scholars in the sciences, arts and philosophy have understood how significant such a common effort would be. In his book entitled *Consilience (The Unity of Knowledge)*, scientist Edward O. Wilson is quick to cite Herbert Read: *"The goal of art (...) is to create a synthetic world consistent with itself through images that tell us something about the universe, nature, man and the artist himself."*

For philosopher Peter Sloterdijk, *"The way artists have of living among things implies cooperation with forms as they appear, whether they come from nature, culture or the cosmos of scientific signs and models. The artist's home is full of foreign guests; it is a point on the world's trellis, a magic number, a point of view on pure colours."*

The pieces presented here are all drawn from a vast, meaningful ensemble. This ensemble, this constantly evolving corpus of works, is an honest reflection of the structures that form my mind. I work with elements of visible nature to try and show invisible nature, within the things we are given to see and which we often perceive too immediately. This work is an ongoing effort of heightened sensitivity to the things that do not always appear obvious to our senses, to this confused ensemble of life and death with its cyclical rhythms.

By starting with a humble observation sensitive to what is real, I believe that art should be the real body of the true, in order to manifest and make visible the world's mysteries. Rainer Rochlitz, in *Subversion et Subvention*, tells us that *"The work of art is the inter-subjective sharing of a subjective world, a publication of the intimate."* There is an obvious obstacle to the direct transmission of the work's original (and ideal) symbolic power to the spectator's reading. For the artist, the problem then arises of creating a visual grammar that is universally intelligible.

I know that a combination of elements that are apparently foreign to one another inevitably results in a fictional artistic production. Indeed I think it's necessary to utilise fiction in order to get away from reality and thereby to access what is real, *"what is not yet domesticated."* Andrei Tarkovski rightly lamented that contemporary man lacks spirituality: *"By spirituality, I mean the interest the individual has in the meaning of life."*

Mathilde Comby
Artist



A gauche :

Virgin Ceremony

Coton, tulle, rubans, dards de raie, métal

Photographie Mathilde Comby

Page suivante :

Gilet d'apparat

Cuir, coton, lacets, sangles, métal

Photographie Mathilde Comby

Col Misfortune

Os

Commande pour la série *Tributo*
par Julie Marie Gene

Left :

Virgin Ceremony

Cotton, tulle, ribbons, stingray barbs, metal

Photography Mathilde Comby

Next page :

Pageantry vest

Leather, cotton, laces, tape, metal

Photography Mathilde Comby

Misfortune collar

Bones

Commissioned work for *Tributo* series
by Julie Marie Gene





On peut dire de l'art-à-porter qu'il existe à l'intersection entre l'art, l'artisanat et la mode. Tout en se réclamant des trois, il n'appartient réellement à aucun de ces domaines, et peut se targuer d'avoir à la fois défié et ébranlé les frontières culturelles établies. Le spectre complet des travaux de l'art-à-porter s'étend de tenues qui sont seulement techniquement portables, à de grandioses pièces uniques d'habillement chargées d'un contenu signifiant qui sont tout autant destinées à être accrochées au mur qu'à être portées, à des productions en édition limitée, et à des costumes créés spécialement pour une performance.

En se considérant comme des artistes et non des stylistes, en donnant à leurs travaux des titres et des sujets, ou encore en insistant sur le fait que leur travail, tout en étant fonctionnel, pourrait aussi ne pas l'être, ces artistes ont élevé la création de vêtements au rang d'art. Alors qu'ils se sentaient progressivement plus à l'aise avec l'idée de pouvoir travailler à l'intérieur du système de la mode, leur est apparu un désir de produire aussi bien des vêtements apparentés à la mode que des œuvres d'art uniques destinées à être exposées au sein de galeries et de musées, ou de concevoir leurs collections orientées vers la mode comme de l'art à porter. Les limites qui séparaient l'art-à-porter de la mode et de l'art se sont atténuées, autorisant aux artistes une approche plus intime de ces trois disciplines.

L'art-à-porter est au départ un art de matériaux et de procédés, dont les créateurs se passionnent pour faire de l'art avec des textiles. Certaines formes d'art-à-porter se concentrent essentiellement sur les propriétés formelles et esthétiques du vêtement qui traduisent la sensibilité propre à l'artiste, son intérêt pour le motif, sa passion pour la couleur et son œil pour la composition. Cependant, on trouve de nombreux exemples d'art-à-porter forts d'un sujet ou d'une perspective analysables, permettant ainsi l'identification de quelques thèmes majeurs, le plus communément partagé étant la nature, ou le monde naturel, des formes vaguement organiques à la richesse extrêmement sophistiquée de celles des règnes végétal et animal. L'accent est souvent mis sur la nature symbolique du vêtement, considéré alors de manière sérieuse et traité comme métaphore ou illustration, de sorte que l'on puisse confortablement se concentrer sur une signification propice à l'interprétation.

A gauche :

Broche Misfortune C005
Os, plumes, métal, nacre, cuir

Gilet H004
Cuir, coton, sangles, rubans, lacets, métal

Commande pour la série *Latence*
par Roman Jehanno

A droite :

Couronne Misfortune
Deux broches Misfortune
Armure d'épaule Misfortune
Os, cuir, plumes, verre, métal, sangles

Commande pour la série *Empress*
par Julie Marie Gene

Left :

Misfortune brooch C005
Bones, feather, metal, nacre, leather

Vest H004
Leather, cotton, tape, ribbons, laces, métal

Commissioned work for *Latency* series
by Roman Jehanno

Right :

Misfortune crown
Two Misfortune brooches
Misfortune shoulder armor
Bones, leather, feather, glass, metal, tape

Commissioned work for *Empress* series
by Julie Marie Gene





Artwear can be said to exist at the intersection between art, craft and fashion. It is of all three, but is owned wholly by none of them, and has both challenged and blurred cultural boundaries. The full spectrum of work ranges from pieces that are only technically wearable, to grand one-of-a-kind clothing with serious content that is intended to be displayed on the wall as well as on the body, to limited-edition production, to garments created specifically for performance.

By thinking of themselves as artists and not designers, by giving their works titles and subjects, even by insisting that their work, while functional, could also be non-functional, artists redefined the creation of clothing as art. As they have become more comfortable with the idea of working within the fashion system, they have been more willing to produce both clothing that is akin to fashion and one-of-a-kind wearable artworks intended for a gallery or museum audience, or to conceive of their fashion-oriented collections as wearable art. The boundaries separating artwear from fashion and art have softened, allowing artists to take a far more inclusive approach to all three disciplines.

Artwear is first and foremost an art of materials and processes whose creators are passionate about making art with textiles. There is wearable art that focuses primarily on the garment's formal aesthetic properties : the artist's sense of beauty, interest in pattern, passion for color, eye for composition. Nonetheless, there are many examples of artwear that have an analyzable subject or outlook and it is possible to identify a few major themes. Probably the single most common theme is nature, or the natural world, from vaguely organic forms to increasingly sophisticated plant and marine life, insects, reptiles and birds. Unwearable art usually focuses on the symbolic nature of dress, and, when dress is taken seriously it is usually because it is being treated as a metaphor or illustration, so one can comfortably focus on a meaning propitious for interpretation.

Compiled from Melissa Leventon's Artwear

WWW.RANDOM-RAINFALLS.COM
